

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 9-10

Artikel: Billet de Ronceval : souvenirs... souvenirs...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dimanche, le greffier allait à Lausanne rendre visite à son cousin. (Vous savez, celui qui dirigeait le service des caisses à papiers dans un département... Oui !) Lundi, on sentait qu'il aurait de quoi nous conter, et ça n'a pas tardé.

« Hier, qu'il nous a dit, mon cousin m'a mené voir les ruines de l'Expo. Vous savez qu'on voit ça depuis peu, et je vous promets que ça vaut le voyage. Montez ! que de choses on avait sous les yeux et qu'on a regardées sans voir. Maintenant, on VOIT, et on se rend compte de tout, un peu comme ces gens qu'on comprend quand ils sont partis pour de bon.

» Vidy, c'est toujours Vidy, mais toutes ces bâties s'en vont petit à petit. Et c'est ce qui reste encore qui frappe. L'an dernier, on passait, on allait, on allait... Et les gens défilaient, en traînant un brin les pieds, cherchant un siège, avec de quoi soigner cette soif. Le malheur des expositions, c'est qu'on nous a persuadés qu'on était là pour s'instruire, et baser notre développement sur une observation thématique — qu'ils disaient ! — et... que ceci... que cela... Bref ! On sortait de là moulus, fatigués, avec des crampes, le gosier misérable, et le cerveau bourré d'images qui se cougnaient.

» Maintenant, on va tranquillement. Les gens parlent paisiblement, presque tous en français : on dirait qu'ils mar-

chent dans les souvenirs, le cœur serré de regrets. Les ruines, c'est peuplé de souvenirs, comme le reste des illusions d'un autre temps, c'est l'histoire des autres que chacun peut lire sans être indiscret. Plus de flèches d'orientation, plus d'écriteaux : on est là, on voit... et on finit par comprendre que, comme toujours, c'est quand tout est fini que c'est le plus beau. »

Le greffier a levé son verre, comme pour faire santé à tout ce passé, pour saluer des amis qui s'en iraient, et il a repris :

« On avait presque tout devant soi, on a voulu voir plus loin, comme au travers d'une vitre. Ou bien, pour ceux qui sont vite essoufflés dans les idées, on fait comme ceux d'en-là : On branle la tête en disant : « Ja, ja ! so ebe !... »

» Dimanche, j'ai vraiment compris ce qu'on nous offrait, et je me demande si on était dignes de tout ça. Si moi, qui aime penser aux choses, j'en suis là, qu'est-ce qu'on peut imaginer de ceux qui ne voient que difficilement leur bout de nez ? »

On est restés là, tout fiers de ce que le greffier nous a dit : c'est vrai qu'on ne sait rien voir ! On n'a pas perdu tout espoir de comprendre si notre greffier veut bien nous aider.

St-Urbain.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne